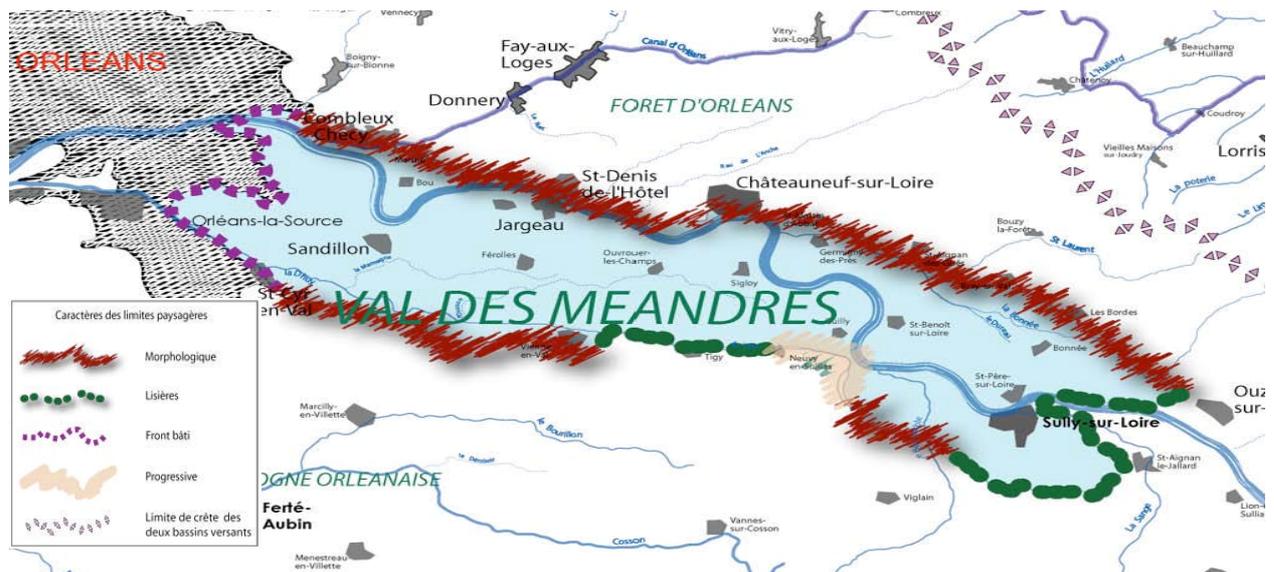


Val de Loire : Val des Méandres



C'est une très vaste plaine de 18 Kms de long et 4 Kms de large, traversée par la Loire en une série de dix méandres aux courbures très prononcées. C'est un paysage plat, façonné par les cultures de plein champ et les céréales qui trouvent toutes les conditions de sol et de climat pour se développer. L'ensemble paysager se limite au nord par le coteau de la Loire, en aval de la RN 460 et de la RD 962 et au sud par l'autre coteau de la Loire, caché la plupart du temps par la ripisylve des ruisseaux du Dhuy, de la Bergeresse et du Leu. A l'ouest, il se trouve limité par les villes de Saint-Denis-en-Val et d'Olivet, à l'est par les lisières des boisements de la forêt d'Orléans, et au sud-ouest par la forêt de Sully, qui resserrent la perception de l'unité près de la Loire.

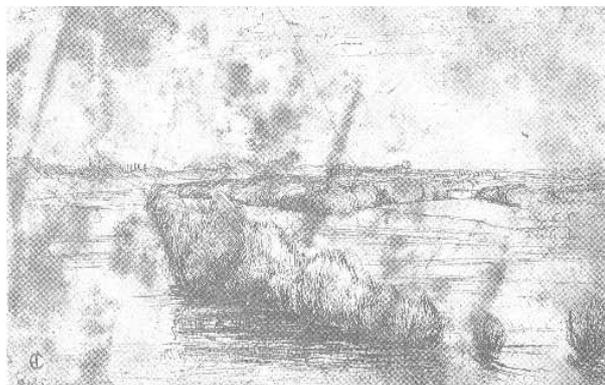


Ensemble paysager du Val des méandres limité par les deux coteaux de la Loire

Cette partie du Val est répertoriée comme Patrimoine Mondial de l'Unesco pour la qualité de ses paysages. La faune et la flore y sont aussi préservées par deux zones Natura 2000 : PSIC – Vallée de la Loire, de Tavers à Belleville-sur-Loire et ZPS – Vallée de la Loire du Loiret.



L'île Charlemagne



La Loire, Jeanne Champillou

Des représentations célèbres

« ... La Loire traînait alors ses eaux paresseuses entre les îles recouvertes d'oseraies et de bouleaux, qui ont été enlevés depuis pour rendre le passage plus aisé aux bateaux. Une lieue à l'est d'Orléans, à la hauteur de Chécy, l'île-aux-Bourdonns était séparée par un mince bras de la rive de Sologne et, par un étroit chenal, de l'île Charlemagne et de l'île-aux-Boeufs, qui étalaient, vers la rive de Beauce, devant Combleux, leurs herbages et leurs buissons . » Anatole France (Extrait de Vie de Jeanne d'Arc, éd. Calmann Lévy)

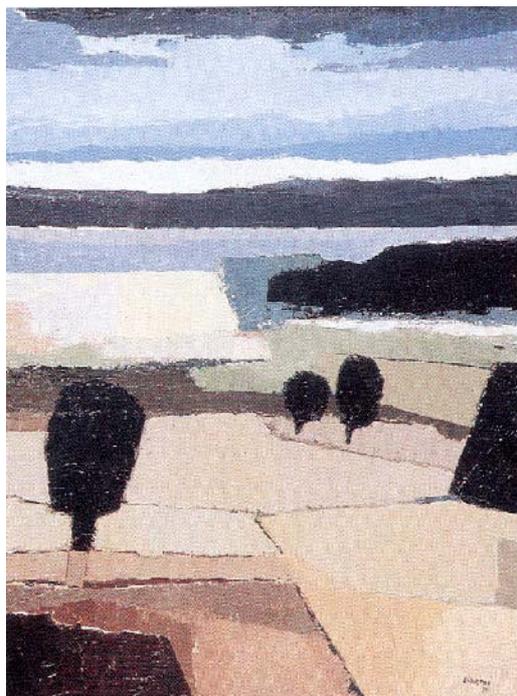
Serge Crampon, par ses acryliques, rappelle que la Loire revêt bien d'autres facettes plus mouvementées.



Jeux d'eau
encre noire sur papier
0,60 x 0,40 m

« Frênes, saules, compagnons indissociables des berges... la Loire un jour au gré de ses crues, vous arrache à la rive, vous broie, vous emporte et vous abandonne un peu plus loin » (Illustrations du magazine Loire et Terroirs sur Serge Crampon ou le renouveau artistique de l'œuvre consacrée au fleuve)

Jean Chartier traduit le parcellaire du Val, animé par quelques arbres et bosquets, limité par l'horizon du coteau.



Jean Chartier, Sandillon

Max Jacob rappelle que le paysage est aussi « esprit » et que celui de Saint-Benoît règne sur le Val.

« ... Saint-Benoît-sur-Loire n'est pas un paysage pittoresque, et je me souviens que, lorsque j'y demeurais mes visiteurs s'étonnaient que j'aie choisi une plaine d'agrément pour y vivre : une plaine à perte de vue, coupée de maisons, de bouquets d'arbres, une plaine à moissons et légumes . Je répondais qu'il y a autre chose que la ligne dans la beauté, que la couleur et la lumière des paysages : il y a l'esprit. Or l'esprit règne au-dessus de Saint-Benoît.. Je vis dans un ancien monastère. Ce n'est pas tous les jours rose, mais le monde est encore plus noir. ». Max Jacob (extrait de *Clarté de Saint-Benoît*, Ed. Zodiaque

« ... On sent par dessus ces émotions fugitives, que Genevoix veut le repos, que presque il s'efforce à l'indifférence. Sa belle tranquillité qu'il n'a pas voulu sacrifier à la vie de Paris ! qu'il a préférée à ses intérêts matériels ... Dehors Châteauneuf est plein du même calme ; des claquements de sabot sur le pavé, quelques voix lointaines ... De l'autre côté de la rue j'aperçois à travers le rideau un petit étalage de fruiterie, beurre, fromages et oeufs, des fenêtres closes, un cheval qu'on rentre à l'écurie. Mais je sais qu'au tournant de la Grand'rue le pays descend vers la Loire. Un pont suspendu enjambe les bancs de sable , la levée, où se pressent le samedi matin les carrioles du marché, est celle - je crois bien - que crève le fleuve en furie dans "Rémi des Rauches" ... Le long de la Loire, après les pierres du quai, c'est le Chastaing, la promenade de Châteauneuf. On y rencontre souvent Genevoix, tout seul avec sa pipe ; le clapotement de l'eau marche tout près de lui. A moins qu'il ne descende vers les champs ou que, traversant le pont, il ne suive dans les taillis le sentier coupé de racines. Quelquefois sa promenade le mène jusqu'à la gare, il voit passer le train de Gien "je suis, dit-il, tout à fait un provincial". ». Jean Zay (extrait de la revue *Le Grenier* n°11 de 1926)

Une mémoire indélébile

Nombre d'éléments ou d'empreintes révèlent l'attitude opiniâtre de l'Homme à tirer profit des lieux pour se déplacer, traverser, naviguer, cultiver, échanger, capter l'énergie. Les levées sont des éléments de grandes longueurs qui s'égrènent de part et d'autre des deux rives et révèlent cette lutte incessante contre les inondations imprévisibles. Le canal d'Orléans, terminé en 1691, permet de relier la Loire à la Seine.



Pont de Châteauneuf-sur-Loire



Le canal d'Orléans



Escalier de levée et traces des crues de 1846-56-66 au port de Saint-Benoît-sur-Loire



Les monuments, églises, châteaux sont très présents, servent de repère et imprègnent de leur marque toute une région, comme la silhouette de l'église de Mardié ou le château de Sully qui rejaillit sur toute l'entité de Sully-sur-Loire.



La silhouette de l'église de Mardié



Le Château de Sully-sur-Loire

Leur utilisation contemporaine, comme le musée de la Marine de Loire à Châteauneuf-sur-Loire, renforcent cette mémoire.



Le musée de la Marine de Loire à Châteauneuf-sur-Loire

De la plage et des cultures de plein champ à l'esprit des lieux

Des ambiances différentes se retrouvent suivant les entités traversées. Près d'Orléans, les espaces ludiques tirent profit de la nature des bords de la Loire. Près de l'agglomération s'étendent de grandes surfaces de serres agricoles.



La plage et activités nautiques d'Orléans



Serres au domaine de Melleray

C'est l'ambiance de plaine légumière et céréalière, active, qui domine avec de vastes vues, riches en couleurs et matières, changeantes suivant les saisons en fonction des cultures.



Les cultures sous la levée de Sandillon



Champs de pommes de terre

Tous les éléments particuliers, que ce soit, un silo, un château d'eau, un alignement d'arbre, un dévidoir de tuyau d'arrosage, attirent le regard dans ce paysage à grande échelle et lui donnent un sens particulier.

Les coteaux sont des lieux privilégiés, à l'écart des inondations ; c'est là que les principaux bourgs se sont développés. Cette situation permet de se protéger, de dominer et d'observer la plaine. La ripisylve, qui se développe au pied du coteau ou plus à l'écart, joue un rôle important dans la perception du coteau.



Le coteau nord à Tigy, de faible hauteur, accentué par la ripisylve du Leu



Le coteau nord à Saint-Martin d'Abbat

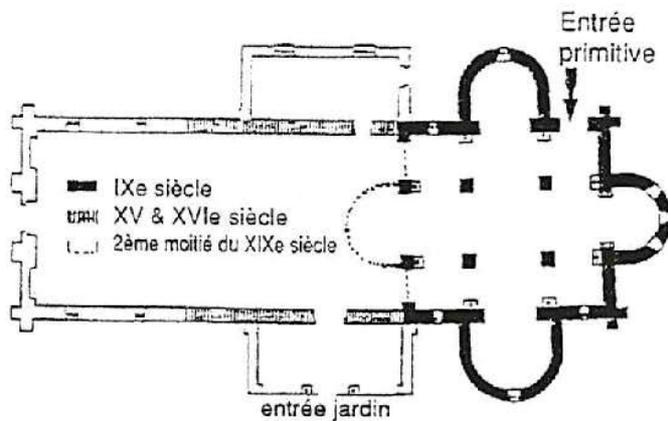
La plaine de Saint-Benoît jouit d'une ambiance particulière par l'importance de la mémoire des lieux, symbolisée par la présence d'édifices du Moyen-âge comme le prieuré de Saint-Benoît ou la basilique de Germigny-des-Prés.



Germigny-des-Prés



Saint-Benoît



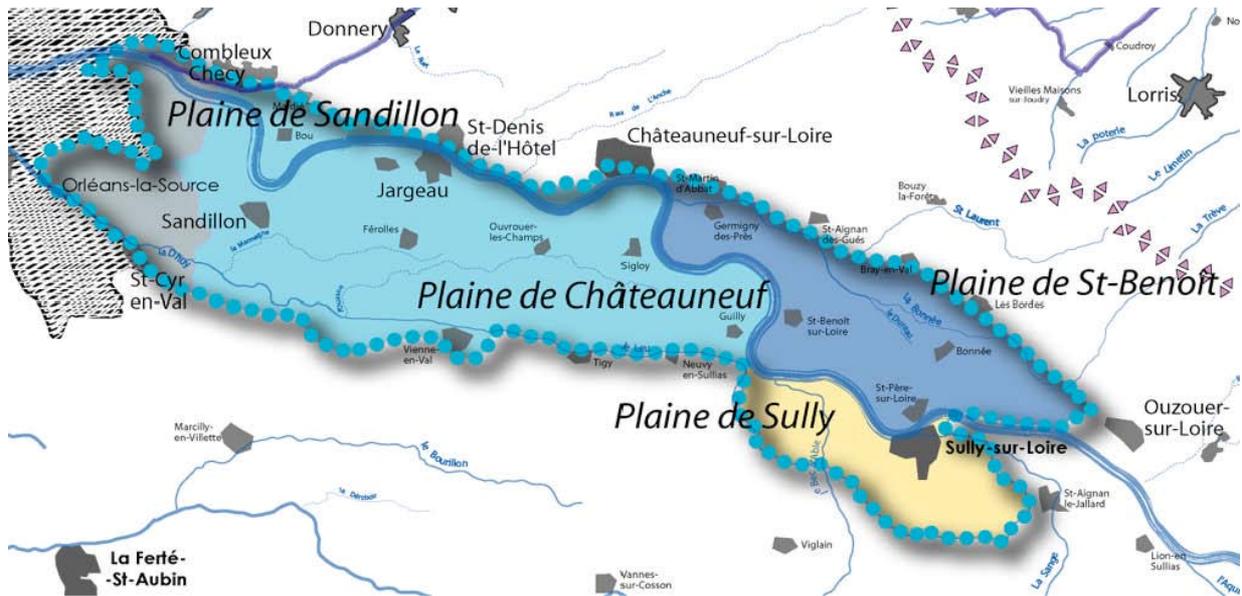
Plan montrant l'oratoire construit par Théodulfe (évêque d'Orléans) en 806 et ses diverses transformations¹



Une mosaïque unique

Germigny-des-Prés, célèbre pour son oratoire carolingien, étonne par son plan cruciforme et par ses ressemblances avec des constructions mozarabes. Une mosaïque unique, la seule de cette époque subsistant en France, a été découverte. Ce lieu attire de nombreux visiteurs en période estivale.

LES ENTITES PAYSAGERES



Des entités relativement indépendantes reliées par la Loire

La plaine de Sandillon

Elle s'étend des agglomérations de Saint-Denis-en-Val et d'Olivet jusqu'aux boisements à l'Ouest de Sandillon. On se sent proche de l'agglomération, les cultures spécialisées sous serres sont importantes dans le paysage.



La plaine de Châteauneuf (les méandres)

Elle est comprise entre Sandillon, Jargeau et Guilly, Vienne-en-Val. Les méandres jouent un rôle important dans la perception. La presqu'île de Bou constitue une unité paysagère en elle-même.



La plaine de Saint-Benoît

Elle est comprise entre Châteauneuf-sur-Loire et Ouzouer-sur-Loire.



La plaine du Sully

Comprise entre les boisements de la forêt de Sologne et de Sully-sur-Loire, elle crée un petit amphithéâtre tourné vers la Loire.

